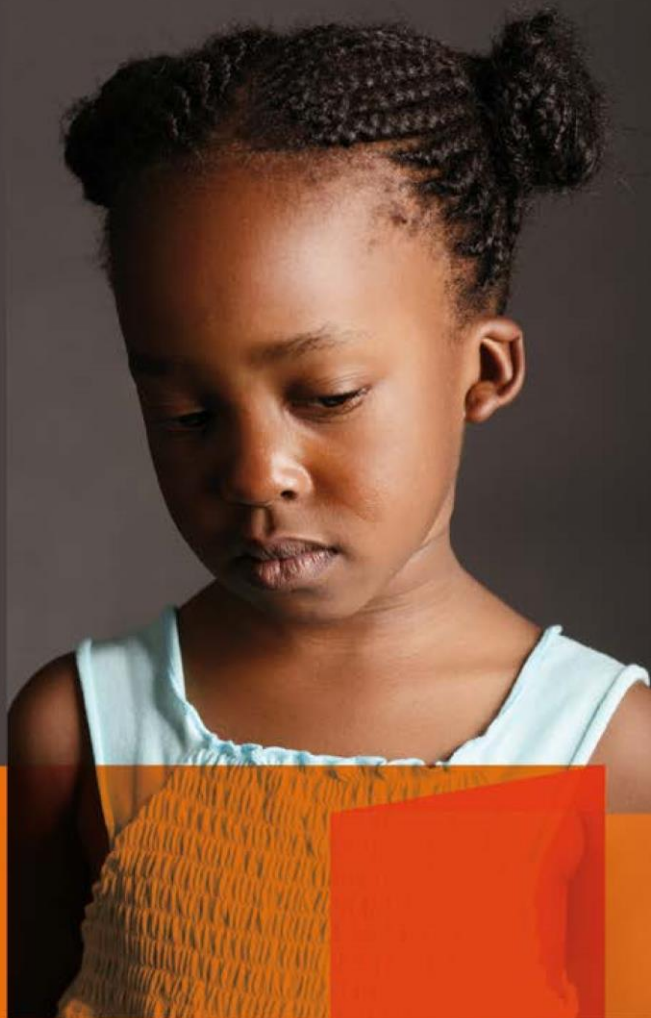




Enquête sur la violence faite aux enfants et aux jeunes en côte d'ivoire

Résumé des résultats
de l'enquête

MARS 2020



“Les enfants sont las d’être présentés comme notre avenir. Ils veulent que nous tenions nos promesses maintenant et que leur droit à être protégés de la violence soit une réalité aujourd’hui.”



Paulo Sérgio Pinheiro,

*Expert indépendant chargé de l'étude
du Secrétaire général de l'ONU sur la
violence à l'encontre des enfants*



AVANT PROPOS

La frange de la population ivoirienne dite vulnérable, notamment les enfants et les jeunes, subit des violences qui impactent négativement son état de santé physique et morale.

Soucieuse de la protection des personnes vulnérables en général, des enfants et des jeunes en particulier, la Côte d'Ivoire a ratifié des conventions et traités internationaux. Elle a également édicté des normes, sur le plan national. Malgré cette volonté affichée, les droits desdites personnes sont constamment violés.



Face à cette situation préoccupante, le Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant (MFFE) et le Gouvernement américain ont conjugué leurs efforts, respectivement, à travers le Programme National de prise en charge des Orphelins et autres Enfants rendus Vulnérables du fait du VIH/Sida (PN-OEV) et le United States Centers for Disease Control and Prevention (CDC), pour mener une enquête nationale afin de déterminer l'ampleur des violences faites aux enfants et d'étudier les modèles épidémiologiques, et les facteurs de risques.

Réalisée entre Avril et Septembre 2018, cette étude, dénommée « Violence Against Child Survey » (VACS-CI), qui est la première du genre en Afrique francophone subsaharienne, a été un succès.

Le bon déroulement de cette enquête est le résultat d'une collaboration réussie entre le Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, le Ministère du Plan et du Développement et le Gouvernement Américain.

C'est le lieu de saluer l'effort conjointement mis en œuvre par toutes ces structures et de témoigner la gratitude du Gouvernement à son homologue américain. Avec les résultats, la Côte d'Ivoire consolidera sa politique de prévention et de protection des enfants et des jeunes contre toutes les formes de violence.

Professeur BAKAYOKO – LY RAMATA

Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfant





REMERCIEMENTS

L'enquête sur les violences faites aux enfants et aux jeunes en Côte d'Ivoire (VACS), première du genre en Afrique Francophone présente les données représentatives au niveau national sur la prévalence et l'épidémiologie de la violence sexuelle, physique et émotionnelle chez les jeunes et adolescents de 13 à 24 ans.

Cette enquête a pu être réalisée grâce à l'engagement du Gouvernement de Côte d'Ivoire et du Professeur BAKAYOKO-LY Ramata, Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfant (MFFE) qui ont autorisé cette enquête à qui j'exprime mon infinie reconnaissance.



Cette adresse également, va à l'endroit de tous les acteurs techniques de cette études qui ont effectué un travail remarquable à savoir : le Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique à travers le Programme National de lutte contre le Sida (PNLS) et le Ministère du Plan et du développement à travers l'Institut National de la Statistique (INS) et tous les autres acteurs connus ou anonymes.

Je tiens à remercier particulièrement le Gouvernement Américain qui, à travers United States Centers for Disease Control and Prevention (CDC), nous a apporté un appui technique et financier durant le processus. Ces remerciements également de l'UNICEF.

La réalisation de cette enquête aurait été impossible sans le consultant Docteur N'GUESSAN Bath, les autorités préfectorales, les leaders communautaires et religieux, les Directeurs Régionaux, les Travailleurs sociaux et l'ensemble du personnel du Programme National de Prise en charge des Orphelins et autres Enfants rendus Vulnérables du fait du VIH/sida (PN-OEV) à qui je tiens à exprimer toute ma gratitude, pour leur mobilisation et leur abnégation.

Docteur AMETHIER SOLANGE

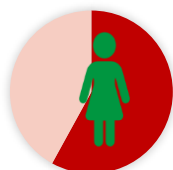
Directrice Coordinatrice du PN-OEV





RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Prévalence générale la violence faite aux filles et aux garçons



58,0%



66,5%

3 filles sur 5 (58,0%) et 2 garçons sur 3 (66,5%) ont été victimes de violence pendant leur enfance.

Prévalence de toute violence sexuelle avant 18 ans, chez les 18-24 ans



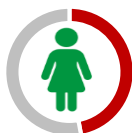
19,2%



11,4%

19,2% des femmes et des hommes 11,4% ont subi des violences sexuelles avant l'âge de 18 ans.

Prévalence de la violence physique avant 18 ans, chez les 18-24 ans



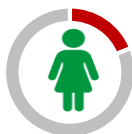
47,1%



60,8%

47,1% des femmes et 60,8% des hommes ont subi des violences physiques avant l'âge de 18 ans.

Prévalence de la violence émotionnelle avant 18 ans, chez les 18-24 ans



19,0%



15,5%

19,0% des femmes et 15,5% des hommes ont subi des violences émotionnelles par un parent, un tuteur ou un membre adulte de la famille avant l'âge de 18 ans.



Prévalence de toute violence sexuelle avant 18 ans, chez les 18-24 ans



Environ une femme sur cinq (19,2%) et un homme sur neuf (11,4%) ont subi des violences sexuelles avant l'âge de 18 ans.

Prévalence de différents types de violence sexuelle avant 18 ans, chez les 18-24 ans

Chez les femmes 7,7% ont subi des attouchements sexuels non désirés ; 7,6% ont subi des tentatives de rapports sexuels non désirés ; 5,1% ont été victimes de rapports sexuels sous pression et 8,2% ont subi des rapports sexuels forcés physiquement durant l'enfance.



Chez les hommes, 7,9% ont subi des attouchements sexuels non désirés ; 3,0% ont subi des tentatives de rapports sexuels non désirés ; et 2,3% ont subi des rapports sexuels forcés physiquement avant l'âge de 18

Auteurs des premiers incidents de violence sexuelle durant l'enfance chez les 18-24 ans

Parmi les femmes, l'auteur le plus fréquent du premier incident de violence sexuelle est un ancien ou actuel partenaire intime (46,5%), suivi d'autres types d'auteurs (27,3%) et d'un ami (23,6%).

Pour les hommes, les auteurs les plus fréquents sont, un ami (33,7%), suivis d'auteurs inconnus (27,4%), et d'un camarade de classe ou d'école (26,2%).



Contextes des premiers incidents de violence sexuelle durant l'enfance chez les 18-24 ans

Chez les femmes, le premier incident s'est produit, le plus souvent, au domicile de l'auteur (65,8%), suivi d'un autre endroit (22,6%) et au domicile de la victime (18,6%).

Les endroits les plus fréquents pour les hommes étaient le domicile du participant (40,8%), suivi du domicile de l'auteur (32,2%) et d'un autre endroit (29,3%).



Période de la journée lors du premier incident de violence sexuelle



Parmi les femmes qui ont subi des violences sexuelles, 63,7% des premiers incidents se sont produits dans la soirée, vient ensuite l'après-midi (31,3%) et la matinée (11,6%).

Pour les hommes, 45,9% des premiers incidents se sont produits dans l'après-midi, suivis de la soirée (41,9%).

Divulgarion, connaissance des services et recherche de service pour la violence sexuelle durant l'enfance chez les 18-24 ans

46,3% des femmes et 45,7% des hommes qui ont subi des violences sexuelles durant l'enfance ont parlé de leur expérience.

52,9% des femmes et 65,5% des hommes en ont, le plus souvent, parlé à un ami ou un voisin. 44,8% des femmes et 29,4% des hommes à un membre de la famille



La connaissance des services était relativement faible; seulement 23,8% des femmes et 26,6% des hommes qui ont été victime de la violence sexuelle durant l'enfance connaissaient un endroit où aller chercher de l'aide. Les données sur les femmes et hommes qui ont cherché et reçu des services sont peu significatives.

VIOLENCE PHYSIQUE PENDANT L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

Prévalence de la violence physique avant 18 ans, chez les 18-24 ans



Près de la moitié des femmes (47,1%) et trois hommes sur cinq (60,8%) ont subi des violences physiques avant l'âge de 18

Prévalence de la violence physique par type d'agresseur avant l'âge de 18 ans, chez les 18-24 ans

Environ trois femmes sur dix (29,9%) et deux hommes sur cinq (40,1%) ont subi la violence physique durant l'enfance perpétrée par un parent, un tuteur ou un membre adulte de la famille.

La prévalence de la violence physique durant l'enfance, perpétrée par un adulte, dans la communauté ou du voisinage, est de 14,5%, chez les femmes et de 26,5% chez les hommes.



Parmi les 18-24 ans qui avaient un partenaire intime avant 18 ans, 10,5% des femmes et 8,6% des hommes ont subi des violences physiques perpétrées par celui-ci.



De façon significative, plus d'hommes (38,1%) que de femmes (14,1%) ont été victimes de violence physique infligée par un pair durant l'enfance.

Divulgateur, connaissance des services et recherche de service pour la violence physique durant l'enfance chez les 18-24 ans

Parmi les 18-24 ans qui ont subi la violence physique durant l'enfance, 48,1% des femmes et 56,3% des hommes ont parlé de leur expérience. La personne à qui ils en ont le plus souvent parlé était un parent (femmes, 66,9%; hommes, 61,6%), ensuite un ami ou un voisin (femmes, 27,7%; hommes, 47,3%).



Deux femmes (40,0%) et deux hommes (38,8%) sur cinq savaient ou se rendre pour obtenir de l'aide pour la violence physique. Seulement 8,2% des femmes et 5,9% des hommes ont demandé de l'aide. Parmi ceux-ci, 6,5% des femmes et 3,7% des hommes ont reçu des services d'aide.

Prévalence du fait d'être témoin de violence physique à la maison et dans la communauté, chez les 18-24, ans avant 18 ans

Près de la moitié des femmes (45,3%) et plus de la moitié des hommes (52,3%) de 18-24 ans ont été témoins de violences physiques à la maison avant l'âge de 18 ans. Plus d'une femme sur quatre (28,6%) et 44,6% des hommes ont été témoins de violences dans la communauté ou dans le voisinage avant l'âge de 18 ans.



Prévalence de la violence émotionnelle par un parent, un tuteur, ou un membre de la famille adulte avant l'âge de 18 ans, chez les 18-24 ans



Parmi les 18-24 ans, 19,0% des femmes et 15,5% des hommes ont subi des violences émotionnelles par un parent, un tuteur ou un membre adulte de la famille avant l'âge de 18 ans.

Prévalence de la violence émotionnelle exercée par un partenaire intime, chez les 18-24 ans

Chez les femmes et les hommes qui avaient un partenaire intime, près de la moitié des femmes (46,8%) et plus de la moitié des hommes (53,1%) ont subi des violences émotionnelles perpétrées par celui-ci.





VIOLENCES SEXUELLES ET PHYSIQUES CHEZ LES JEUNES ADULTES

Prévalence de la violence sexuelle au cours des 12 derniers mois chez les 18-24 ans

Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, 16,4% des femmes et 15,7% des hommes âgés de 18 à 24 ans ont subi des violences sexuelles. 8,1% des femmes et 10,2% des hommes ont subi des attouchements sexuels non désirés. Tandis que 7,9% des femmes et 7,4% des hommes ont fait l'objet de tentatives de rapport sexuel non désiré. 4,2% des femmes et 3,5% des hommes ont été contraints à avoir des rapports sexuels forcés physiquement.

Les auteurs les plus fréquemment incriminés dans les incidents les plus récents de violences sexuelles subies par les femmes, au cours des 12 derniers mois, étaient soit un partenaire intime actuel ou ancien (49,8%), soit un ami (39,8%). Chez les hommes, les auteurs les plus courants étaient un partenaire intime actuel ou ancien (47,1%), un autre type d'auteur (33,1%) et un ami (33,0%).

Parmi les femmes de 18 à 24 ans qui ont subi des violences sexuelles, au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, environ deux sur cinq (39,8%) ont parlé d'une expérience de violence vécue à un tiers et plus de la moitié d'entre elles ont pu en parler à un ami ou à un voisin (52,7%).

Concernant les hommes, plus de la moitié (53,2%) qui ont subi des violences sexuelles, au cours des 12 derniers mois, en ont parlé à une tierce personne. Ces hommes étaient plus susceptibles de le dire à un ami ou à un voisin (73,5%). Une femme (27,2%) et un homme (24,2%) sur quatre connaissaient un endroit où aller chercher de l'aide en cas de violence sexuelle.

Prévalence de la violence physique au cours des 12 derniers mois chez les 18-24 ans



Une femme sur cinq (20,3%) et plus d'un homme sur quatre (27,6%) ont subi des violences physiques, au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Prévalence des blessures physiques résultant de violences physiques chez les 18-24 ans qui ont subi des violences physiques au cours des 12 derniers mois



Plus de la moitié des femmes (54,1%) et moins de la moitié des hommes (47,3%) qui ont subi des violences physiques au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, ont eu des blessures.



Prévalence de la violence physique au cours des 12 derniers mois par un partenaire intime et un pair, parmi les 18-24 ans

Plus d'une femme sur dix (13,7%) et un homme sur dix (11,0%) ont été confrontés à des violences physiques perpétrées par un partenaire intime ; 6,9% des hommes ont subi des violences physiques causées par un adulte dans la communauté ; et 5,8% de femmes et 17,2% d'hommes ont subi des violences physiques commises par un pair.

Divulgateur, connaissance et recherche de services chez les 18-24 ans qui ont subi des violences physiques au cours des 12 derniers mois

La moitié des femmes (50,9%) et plus de la moitié des hommes (66,8%), soit deux hommes sur trois, qui ont été victimes de violences physiques au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, ont raconté leur expérience à une tierce personne.

Moins de la moitié des femmes (43,1%) et des hommes (32,6%), soit un homme sur trois, savaient où se rendre pour demander de l'aide. Par conséquent, Les données sur les femmes et les hommes ayant subi des violences physiques au cours des 12 derniers mois et qui ont cherché et reçu de l'aide sont peu significative.



ÉTATS DE SANTÉ ASSOCIÉES A LA VIOLENCE SEXUELLE, PHYSIQUE ET ÉMOTIONNELLE

État de santé et violence sexuelle durant l'enfance

Les femmes de 18 à 24 ans qui ont subi des violences sexuelles durant l'enfance étaient beaucoup plus susceptibles de faire une détresse émotionnelle (81,8%) contre 57,8% de celles qui n'en n'ont pas subi. Par ailleurs, elles ont pour 24,8% contre 5,9% pensé au suicide lorsqu'elles ont été confrontées à cette situation.

Parmi toutes les femmes âgées de 18 à 24 ans qui ont déjà pensé au suicide, environ la moitié avaient déjà tenté de se suicider (53,9% de celles qui ont subi des violences sexuelles dans leur enfance et 50,8% de celles n'en n'ont jamais subi dans leur enfance).



État de santé et violence physique durant l'enfance

Il n'y a pas eu de différences statistiquement importantes dans les états de santé entre les femmes et les hommes qui ont subi des violences physiques durant l'enfance et ceux qui n'en n'ont pas subi.

Prévalence de détresse mentale au cours des 30 derniers liés à des expériences de violence émotionnelle avant 18 ans chez les femmes âgées de 18-24 ans

Parmi les femmes âgées de 18-24 ans qui ont subi des violences émotionnelles durant l'enfance, 78,6% étaient beaucoup plus exposées à une détresse psychologique contre 58,2% de celles qui n'ont pas subi de violence émotionnelle.



Prévalence des pensées au suicide au cours des 30 derniers jours liées à des expériences de violence émotionnelle avant 18 ans chez les femmes âgées de 18-24 ans

Parmi les femmes âgées de 18-24 ans qui ont subi des violences émotionnelles durant l'enfance, 17,3% ont eu à penser au suicide contre 7,8% de celles qui n'ont jamais subi de violence émotionnelles.

Prévalence de consommation occasionnelle excessive d'alcool au cours des 30 derniers jours liées à des expériences de violence émotionnelle avant 18 ans chez les femmes âgées de 18-24 ans

Les hommes âgés de 18 à 24 ans qui ont subi des violences émotionnelles durant l'enfance ont eu une prévalence significativement plus élevée de consommation excessive d'alcool au cours des 30 derniers jours (80,7%), contre 53,8% de ceux qui n'avaient pas subi la violence émotionnelle durant l'enfance.



Grossesse suite à la violence sexuelle et l'absence à l'école du fait de la violence



Parmi les filles /femmes âgées de 13-24 ans qui ont eu des rapports sexuels sous la pression, sous l'effet de l'alcool ou forcé physiquement, 7,0% sont tombées enceintes à la suite dudit incident.

Parmi les 18-24 ans, 5,8% des femmes et 12,1% des hommes ont été absents de l'école à la suite de violences physiques contre, 8,5% de garçons de la tranche des 13-17ans. Les données sur les filles qui ont manqué l'école en raison de violences physiques sont peu représentatives.



COMPOTEMENTS SEXUELS A RISQUE ET VIH

Comportements sexuels à risque au cours des 12 derniers mois chez les 19-24 ans

Parmi les jeunes de 19-24 ans qui ont eu des rapports sexuels au cours de l'année précédant l'enquête, beaucoup plus d'hommes que de femmes ont eu deux ou plusieurs partenaires sexuels (respectivement 31,6% et 7,2%,). Le pourcentage d'utilisation occasionnelle du préservatif était beaucoup plus élevé chez les hommes (hommes, 54,8%; femmes, 36,6%).



Connaissance des services de dépistage du VIH et comportements liés au dépistage



Parmi ceux qui avaient déjà eu des rapports sexuels, 81,7% des filles/femmes et 68,3% des garçons /hommes savaient où aller pour se faire dépister pour le VIH ;

Au niveau statistique, beaucoup moins de filles /femmes (48,0%) que de garçons/hommes (68,0%) n'avaient jamais été dépistés pour le VIH.

Raisons pour lesquelles le test de dépistage du VIH n'a pas été fait chez les 16-24 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles

Parmi ceux qui ont déjà eu des rapports sexuels mais qui n'ont jamais été dépistés pour le VIH, les raisons les plus couramment évoquées, aussi bien que chez les filles/ femmes (47,3%) que chez les garçons / hommes (42,6%) soit que ces derniers n'avaient pas d'information sur le test de dépistage du VIH, soit qu'ils n'avaient pas besoin de dépistage, soit encore qu'ils considéraient le risque d'infection comme étant faible (filles /femmes).

CROYANCES ET ATTITUDES CONCERNANT LE GENRE, LA VIOLENCE ET LA PERPETRATION DE LA VIOLENCE

Croyances sur la violence domestique, les pratiques traditionnelles liées au genre et les croyances sur la violence et les normes traditionnelles du genre

Parmi les jeunes de 18-24 ans, 63,7% des femmes et 81,6% des hommes ont indiqué qu'il était acceptable qu'un mari batte sa femme dans une ou plusieurs circonstances.

Parmi les 13-17 ans, 68,7% des femmes et 81,4% des hommes ont été d'accord avec une ou plusieurs raisons de violence domestique.

Parmi les 18-24 ans, 42,8% des femmes et 48,7% des hommes ont soutenu les normes traditionnelles liées au genre et à la sexualité. Chez les 13-17 ans, beaucoup moins de femmes (43,7%) que d'hommes (52,8%) ont soutenu une ou plusieurs normes traditionnelles liées au genre et à la sexualité.

Prévalence de la perpétration de la violence physique commise par expérience de violence sexuelle avant l'âge de 18 ans chez les femmes 18-24 ans

Les femmes qui ont subi la violence sexuelle durant l'enfance étaient largement plus susceptibles de commettre la violence physique que celles qui n'ont pas subi de violence sexuelle durant leur enfance (45,3% contre 24,8%).

Violence physique commise par expérience de violence physique avant l'âge de 18 ans chez les 18-24 ans

Les femmes qui ont subi la violence physique durant l'enfance étaient beaucoup plus susceptibles de perpétrer des violences physiques que celle qui n'en n'ont pas subi (44,4% contre 14,9%). Les hommes qui ont subi la violence physique durant l'enfance, étaient beaucoup plus susceptibles de commettre la violence physique que ceux qui n'en n'ont pas subi pendant leur enfance (55,0% contre 22,5%).

Prévalence de la perpétration de violence entre conjoints

Près d'une femme sur cinq (18,4%) parmi les femmes de moins de 18 à 24 ans qui ont déjà eu un partenaire, ont déjà perpétré des violences physiques contre un partenaire intime. Cela a été beaucoup plus élevé chez les hommes (45,0%).

Normes et valeurs

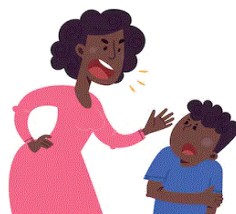
Parmi les 18-24 ans, 29,4% des femmes et 26,0% des hommes ont convenu qu'il était nécessaire que les parents utilisent les châtiments corporels pour éduquer les enfants. Environ trois femmes (31,9%) et trois hommes (29,6%) sur dix ont convenu qu'il était nécessaire que les enseignants utilisent les châtiments corporels. Environ deux femmes sur cinq (42,8%) et près de la moitié des hommes (48,7%) ont soutenu les attitudes acceptant la violence domestique parmi les partenaires intimes. Beaucoup plus d'hommes (81,6%) que de femmes (63,7%) ont soutenu les normes traditionnelles néfastes sur le genre et la sexualité.

Sûreté des environnements

Les données sur l'indicateur des environnements sécurisés indiquent que 6,7% de femmes et 4,4% des hommes âgés de 13-17 ans inscrits à l'école ont manqué leur scolarité ou n'ont pas quitté la maison à cause de la peur de la violence dans la communauté (menaces ou extorsions, etc.) au cours des 12 derniers mois. Environ une femme sur dix (10,0%) et 9,7 % des hommes ont manqué leur scolarité ou n'ont pas quitté la maison à cause des problèmes de sécurité (pour n'importe quelles raisons) au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Appui aux parents et aux personnes qui ont la charge des enfants

Parmi les 13-17 ans, 57,1% des femmes et 52,3% des hommes ont déclaré que leurs parents utilisaient des stratégies de discipline positives au cours des 12 derniers mois. Par contraste, plus d'une femme (37,9%) et plus d'un homme (34,2%) sur trois ont expérimenté une discipline physique au cours des 12 derniers mois. Huit femmes sur dix (80,3%) et 78,6% des hommes ont affirmés qu'ils étaient proches ou très proches de leurs mères, 52,3% des femmes et 53,4% des hommes ont dit qu'il était facile de parler à leurs mères de quelque chose qui les dérangeait véritablement. Trois femmes (75,1%) et hommes (76,2%) sur quatre ont indiqué avoir bénéficié d'une surveillance et d'une supervision parentales élevées.



Plus d'une femme (37,9%) et plus d'un homme (34,2%) sur trois ont expérimenté une discipline physique au cours des 12 derniers mois.

Revenus et renforcement économique

L'enquête a pris en compte des questions sur l'insécurité alimentaire et les personnes qui prennent les décisions économiques dans le ménage comme indicateurs de revenu et de renforcement économique.



Chez les 13-17 ans, trois femmes sur dix (36,6%) et deux hommes sur cinq (40,8%) ont fait l'expérience de l'insécurité alimentaire.

Chez les 18-24 ans, près de la moitié des femmes (44,3%) et la moitié des hommes (51,3%) ont connu l'insécurité alimentaire.

La question sur les décisions économiques a montré que les femmes mariées ou qui vivaient comme étant mariées ont un mot à dire dans la façon dont l'argent est dépensé dans le ménage. 93,7% des femmes de 18 -24 ans ont indiqué qu'elles avaient un point de vue à donner sur la façon dont l'argent est dépensé.

Éducation et savoir-faire pratique

Les indicateurs de l'éducation et le savoir-faire pratique évaluent l'engagement et la participation à l'éducation et aux comportements à risque. Parmi les 13-17 ans, 80,2% des femmes et 82,3% des hommes étaient inscrits à l'école; 37,6% des femmes et 55,7% des hommes ont eu au moins un épisode de consommation excessive d'alcool au cours des 30 derniers jours. Un homme sur trois (31,5%) a été impliqué dans un combat physique au cours des 12 derniers mois, comparativement à 26,2% des femmes. Parmi les 18-24 ans, 22,1% des femmes et 23,3% des hommes ont eu un début sexuel précoce, défini comme étant le premier rapport sexuel avant ou à l'âge de 15 ans. Les femmes étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes d'être mariées avant l'âge de 18 ans (16,8% contre 3,8%). Plus d'une femme sur quatre (27,8%) est tombée enceinte avant l'âge de 18 ans.



Les femmes étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes d'être mariées avant l'âge de 18 ans (16,8% contre 3,8%)





*Enquête coordonnée par le Programme National de prise
en charge des Orphelins et autres Enfants rendus
vulnérables du fait du VIH/sida (PN - OE V)*



Cocody II Plateau ENA



(+225) 22413986



pnoev2005@pnoev.com



www.pnoev.org



@DPnoev



PNOEV.CI

NON A LA VIOLENCE
FAITE AUX ENFANTS
ET AUX JEUNES EN
CÔTE D'IVOIRE